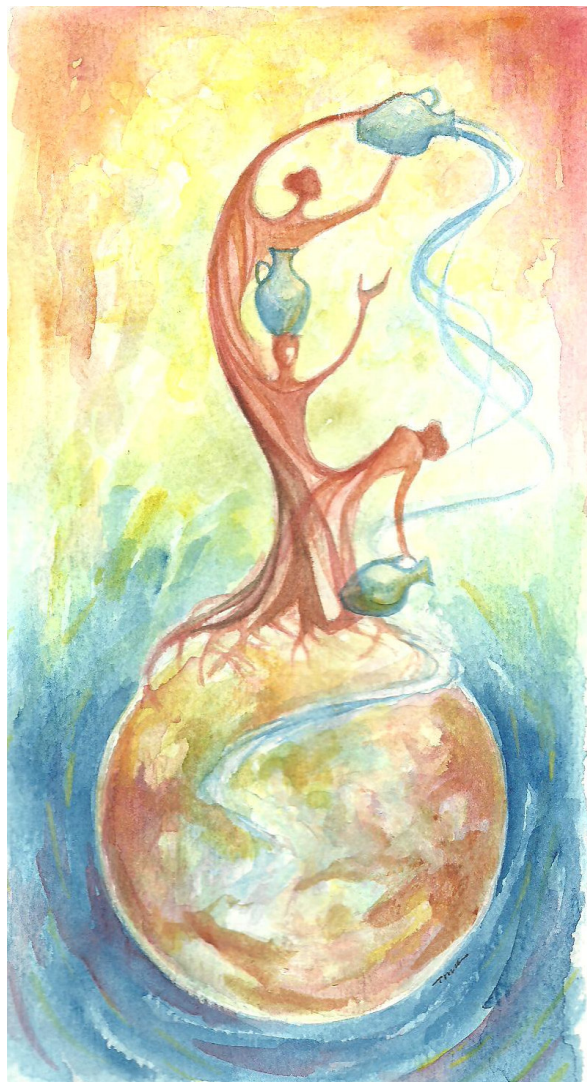


ENSEMBLE

EN ROUTE ...



Un cœur à cœur avec le Père Moreau

*Dans notre chair humaine, les saints dessinent le vrai visage du Christ,
en apportant chacun un trait, une expression :
un saint, c'est un moment du Christ.
Chaque saint possède sa tonalité unique.
Si tous suivent la même voie, chacun a sa voix.
Tous puisent au même Évangile,
mais la clarté qui nous parvient s'irise de mille reflets.¹*

C'est en ces termes que Philippe Mac Leod termine son magnifique bouquin «D'eau et de lumière» et c'est cette conclusion qui vient confirmer mon désir de m'approcher de notre saint Fondateur. Oui, en entrant à Sainte-Croix, progressivement nous avons commencé à apprivoiser la *voix* de notre Père spirituel... et certaines d'entre nous ont creusé davantage le message légué par le Père Moreau. C'est surtout le cas de Sœur Graziella Lalande. Au cours des quarante dernières années, elle a tant scruté les écrits et les attitudes du Père Moreau qu'elle est entrée au cœur du mystère de sa vie. Avec magnanimité, depuis lors, elle nous partage les secrets qu'elle a découverts. En décembre 2010, Sœur Graziella nous a encore fait un cadeau inestimable : son volume «Qui êtes-vous, Basile Moreau?» comme le fruit mûr de sa fréquentation assidue de notre Père en Sainte-Croix. Elle nous y révèle la *voix* propre de notre saint Fondateur, la *tonalité* particulière du don Sainte-Croix, notre couleur propre, notre *reflet* unique...

Oui, quelle mine d'or que ce volume inspirant!

Pour ma part, dès la première lecture, je me suis laissée rejoindre par certains passages, les soulignant, avec le désir de les analyser, de les intégrer, d'en rejoindre le sens profond ...d'engager un dialogue, un cœur à cœur avec le Père Moreau pour m'imprégner non seulement de ses enseignements, mais surtout du témoignage de sa vie...

Nourrie par ce désir de pénétrer plus avant dans l'intimité du Père Moreau... j'ai profité du privilège du mois de réclusion qui m'a été accordé pour vivre un

¹ Philippe Mac Leod, *D'eau et de Lumière*, Ad Solem, p.121

temps de présence en compagnie du Père Moreau... me laissant interpellé, voire déranger par certains passages du livre de Sœur Graziella, les laissant descendre en moi, interrogeant le Père Moreau, ses attitudes, ses réactions, les confrontant avec mon propre vécu, mes aspirations, mes incohérences et mes appels... Et petit à petit, dans le silence de la prière, je me suis approchée de l'âme de notre saint Fondateur... Je l'ai laissé me parler, lui ai laissé le temps de creuser son chemin en moi, le temps de me conduire à ma propre source en reconnaissant mes connivences avec lui.

Sœur Graziella avait éveillé ma soif de mieux connaître ce saint homme et je me suis laissée apprivoiser.

Quelle découverte ! Puis-je vous en partager quelques bribes?

1. Un simple instrument²

Oui, *un simple instrument* parce que le Père Moreau considère qu'il fait l'œuvre de Dieu et qu'il *seconde Dieu*³... être en second pour collaborer à l'œuvre de Dieu, c'est bien différent de se vivre en second violon; c'est avoir le privilège de travailler avec ce Dieu qui m'a choisie, qui me demande de servir dans la sérénité, dans la gratuité... Saint Paul ne dit-il pas dans sa première épître aux Corinthiens : « Vous êtes les collaborateurs de Dieu dans le champ de Dieu ». Coopérer, certes c'est le fruit d'un long cheminement, et le Père Moreau ne s'est jamais démenti... Toute sa vie, il s'est ajusté à cette expression *simple instrument*; jamais il ne s'est approprié l'œuvre de Sainte-Croix tout en s'y dévouant corps et âme... Devant les critiques, les manigances, il n'a jamais accusé ni blâmé ses détracteurs; et, pour ne pas nuire à l'œuvre il offre même sa démission. Comme l'oie-capitaine qui dans sa migration cède sa place pour retourner à l'arrière, le Père Moreau quitte sa stalle du chapitre et prend son rang parmi ses confrères⁴... Et quand le Fondateur de Sainte-Croix est exclus de sa communauté il osera affirmer : « *il est doux d'être libre, dégagé de tout* »⁵; il nous enseigne qu'être *simple instrument* exige un lâcher prise, une malléabilité, une mise en perspective, un réel détachement. À côtoyer un homme si audacieux, si humble, si passionné pour Dieu, si sensible à toute soif, à toute souffrance, comment ne pas s'imprégner de son exemple? Comment ne pas s'inspirer de lui? Il nous trace un chemin, il nous annonce une couleur Sainte-Croix... Alors, comme fille de

² Graziella Lalande, c.s.c, *Qui êtes-vous, Basile Moreau*, Éditions Fides 2010, p.11

³ Ibid. p. 15

⁴ Ibid. p.80

⁵ Ibid. p.17

Sainte-Croix, comment pourrais-je prétendre réclamer une première place dans le cœur des personnes, un contrôle dans la prise des décisions? Comment vouloir m'attendre à de la gratitude pour le moindre service rendu? Comment ne pas désirer entrer toujours plus avant dans les desseins de Dieu, à l'instar de Basile Moreau? Comment ne pas apprendre à servir, à répondre à des besoins, mais aussi apprendre à distinguer entre « servir » et « être la servante de l'autre »? En effet, dans le second cas, je ne suis plus un instrument de libération, d'éducation, mais j'entretiens l'autre dans sa dépendance. Cette prise de conscience me trace un sentier de croissance: dire 'oui' à qui? à quoi?... en me gardant un espace intérieur pour ne pas devenir la marionnette de l'autre mais pour seconder l'œuvre de Dieu. Être bonne seconde, un instrument fidèle, intelligent, utile, fécond. C'est dynamisant et je remercie Dieu de cette prise de conscience.

2. Faire œuvre de résurrection... à la lumière de la Pâque de Jésus⁶

Depuis plusieurs années, en Sainte-Croix, j'entends l'appel à faire «œuvre de résurrection», selon l'expression du Père Moreau, appel à aider la vie à émerger, à libérer la vie... mais est-ce toujours à la lumière du mystère pascal? Est-ce que je laisse le Christ faire « œuvre de résurrection » en moi? Suis-je bien branchée sur Lui pour être toujours son instrument, pour qu'Il divinise ce que j'humanise par mes gestes tout simples, mes paroles, mon sourire, ma prière, le don de mon temps ...? Suis-je tournée vers lui, vers Sa Lumière pour Le laisser me libérer de mes peurs, de mes préoccupations, de mes soucis, pour qu'Il donne la vie à travers ce que je deviens? À l'instar de Basile Moreau, j'apprends petit à petit, que la docilité à Dieu conduit à la libération, à une vie féconde... C'est un passage obligé pour aller de soi à l'Autre et aux autres. Pour « faire œuvre de résurrection », il importe de lâcher prise. Et le Père Moreau nous sert de modèle... il a consenti à laisser Dieu être Dieu en lui... malgré tous ses projets, ses rêves propres, il s'est laissé conduire... En relisant certains passages de ma vie, je découvre que ce n'est jamais facile de laisser le gouvernail à Dieu, que la devise qui m'habite depuis le noviciat : « À l'Amour par la Croix » a couleur pascale, que mes « lâcher prise », m'ont affermie, m'ont remis les pieds sur la terre, m'ont aidée à me centrer sur Dieu et ont été facteurs de libération. J'ai compris que pour le Père Moreau, « l'arbre de la Croix est planté dans la terre de Sainte-Croix » et que cet arbre est « un arbre de vie, ». ⁷ J'ai aussi compris que « lâcher prise », c'est renoncer à mes vues propres pour laisser Dieu libre d'agir en moi, pour adopter les mœurs de Dieu,

⁶ Ibid. p. 20

⁷ Ibid. p. 33

pour développer les airs de famille Sainte-Croix. J'ai donc à prier notre Fondateur pour devenir conséquente avec mes aspirations.

3. «*Si je devais souffrir seul, je garderais le silence*»⁸

Cette attitude du Père Moreau m'a saisie : malgré les calomnies, les jalousies, les incompréhensions, il a souffert en silence... quelle humilité pour lui-même, quelle magnanimité, mais aussi quelle audace d'informer le Souverain Pontife pour le bien de la Congrégation! Ses voyages à Rome sont de plus en plus pénibles... il ne s'en plaint pas... Et il faudra attendre plus de 50 ans après sa mort pour la Congrégation reconnaisse la vérité et qu'il soit réhabilité à Sainte-Croix. À Sainte-Brigitte où il demeurait durant ses séjours à Rome, il ressent le « mystère d'opposition »⁹. Aussi, avec émotion, en 1998, dans cette chapelle de Saint-Brigitte, nous étions tous réunis, les membres des quatre conseils généraux de Sainte-Croix et, sous l'animation de Joël Giallanza, c.s.c., nous avons vécu une prière de Réconciliation... C'était bien tard au plan humain, pour le Père Moreau, mais au moins l'oeuvre de Sainte-Croix, oeuvre de Dieu, a continué, continue encore avec notre Fondateur, avec nous... Comment demeurer insensible devant tel modèle! Le Père Moreau nous dit par sa vie, par sa souffrance, que tout passage est possible avec Dieu... mais que ça ne va pas de soi. En relisant mes propres expériences, je pointe qu'un certain recul est nécessaire... pour placer les événements en perspective, pour mieux m'enraciner, mieux me *distancer* de la *souffrance*¹⁰ pour guérir de mes blessures, pour pardonner, pour vivre dans la sérénité, pour assumer que la souffrance est un passage obligé vers la Lumière... pour passer de l'ombre à la Lumière, comme le confirme Teilhard de Chardin : « Tout être dans le monde est quelque part sur la pente ascendante qui monte de l'ombre vers la Lumière »¹¹. Oui, le Père Moreau m'ouvre une *voie* pour relativiser toute chose, tout événement, car ce qu'il a été devient chemin de Lumière pour plusieurs personnes et je suis de celles-là. À sa suite, nous pouvons devenir une « terre de saints »¹². Bien sûr, quand je foule le sous-bois de la Solitude au Mans, quand je m'agenouille devant le gisant du Bienheureux à l'église Notre-Dame de Sainte-Croix, quand je frappe au tabernacle de la Solitude, je touche un terre sainte... et je me sens engagée à transmettre le don reçu, non pas en

⁸ Ibid. p. 62

⁹ Ibid. p. 68

¹⁰ Ibid. p. 93

¹¹ Cité par Bastien Pelletier, *La pensée du Père Teilhard de Chardin*, Arsis, p.71

¹² Basile-Antoine Moreau, *Exercices de saint Ignace et Méditations*, p. 762

parole mais en essayant de faire communauté, de vivre comme Fille de Sainte-Croix, de continuer à m'inspirer des attitudes et des vertus de notre saint Fondateur.

4. Basile Moreau, comme un phare¹³

Oui, un phare... un phare qui veille, qui éclaire, qui balise la route mais qui invite aussi à demeurer au large... À fréquenter le Père Moreau, notre zèle apostolique est stimulé, les pièges et les dangers d'une vie tiède et repliée sont signalés, notre champ de vision est élargi et l'audace de notre engagement décuplée.

Ainsi, il nous partage quelques conseils pour mieux être témoins de l'amour de Dieu. Pour atteindre la pleine stature du Christ, pour parvenir à la sainteté, notre Fondateur nous indique l'unique voie; celle de l'amour, de l'amour au quotidien... dans les toutes petites choses... *les «petites vertus»,... bienveillance du cœur, bienfaisance des actes¹⁴.*

Quelle invitation à développer, à la manière de Jésus, un regard neuf, positif sur les personnes, les événements, à reconnaître Dieu présent dans l'autre, dans ses différences, à rendre Dieu complice de tout geste d'attention à l'autre... à m'émerveiller de toute délicatesse, de tout geste de bonté, ... tout par amour. Marie Noël ne disait-elle pas : « Tu me connaîtras, ô passant, si seulement un instant tu m'aimes. »? Appelée à aimer, le moindre geste charitable contribue à bâtir la communion, à élargir l'espace de ma tente. Quelle manière de développer les airs de famille alors que le Père Moreau insiste sur l'union des cœurs!

Il nous parle aussi de *compassion*, nous invitant à contempler le regard de Dieu, un *regard plein de tendresse¹⁵*. Sœur Graziella nous présente la compassion comme le *fondement évangélique de notre zèle, comme un chemin de sainteté¹⁶*. Seul l'amour développe l'amour. Ainsi, la souffrance de l'autre, au lieu de me heurter, au lieu de me distancer, devient une occasion de m'ouvrir le cœur, de me rendre plus vulnérable au vécu de l'autre, de porter la douleur de l'autre, et, si je ne peux rien faire pour la soulager, ma prière et l'offrande de mon impuissance y suppléeront et je suis convaincue que le Christ peut transformer une simple émotion humaine en œuvre de salut et que

¹³ Graziella Lalande, idem, p.130

¹⁴ Ibid. p. 164

¹⁵ Ibid. p. 182.

¹⁶ Ibid. p. 208

je peux développer les traits de Jésus compatissant : intensément présent, sensible à la peine, trouvant dans son cœur la parole et le geste...¹⁷

Notre Fondateur nous trace aussi un canevas pour notre **prière**. Schéma très simple pour nous conduire à l'**intimité avec notre Dieu...** et nous orienter vers les autres, quatre verbes actifs, dynamiques : *adorons, admirons, remercions, ouvrons...*¹⁸ Oui, je les ai expérimentés... ils conviennent à tout passage biblique, à tout temps d'adoration, ils me soutiennent dans l'oraison... me gardent vigilante. Comme l'affirme la publicité, «l'essayer, c'est l'adopter».

5. *Le service, un chemin vers l'intimité*¹⁹

Quand j'ai lu cette affirmation de Sœur Graziella, j'ai été quelque peu saisie; personnellement, j'aurais renversé l'ordre, je voyais davantage le service comme une conséquence de l'intimité avec Dieu, une façon de prolonger la prière.... J'ai dû me laisser interpeller. J'admets maintenant que la relecture de tout geste humain peut prendre sens et être divinisé par le Christ, que tout service rendu peut être présenté comme offrande, que tout rapprochement avec l'autre me conduit à l'Autre... que tout peut contribuer à « la gloire de Dieu » (1Co 10,31). Je saisis mieux maintenant que dans le service je m'associe à la mission du Christ, lui « qui de condition divine ne retint pas le rang qui l'égalait à Dieu, mais s'est anéanti, prenant la condition de serviteur » (Ph. 2,6-7) pour que « tous aient la vie et l'aient en abondance. » (Jean 10,10)

6. *Être Lumière*²⁰

« Être lumière, fille de lumière » nous le sommes de par notre baptême, même si nous n'en prenons pas toujours conscience. Pour ma part, je demeure toujours fascinée par la lumière... une lumière qui éclaire, une lumière qui réchauffe, une lumière qui rassure, une lumière qui redonne courage... Depuis longtemps, j'ai compris que je ne suis pas la Lumière, je la reçois et, petit à petit, je passe de l'ombre à la Lumière... car la Lumière m'attire... Je reçois comme mission, de par mon nom, de laisser passer la Lumière, d'être transparente pour la refléter autour de moi, comme fait la lune avec la lumière du soleil. Oui, laisser la Lumière grandir en moi, la laisser me transformer,

¹⁷ Ibid. pp.216-217

¹⁸ Ibid. p. 194

¹⁹ Ibid., p. 205

²⁰ Ibid., p. 256

faire la vérité sur la façon de l'accueillir et de la transmettre, c'est un appel de fond, c'est une responsabilité.

Le Christ *est la Lumière du monde* (Jean 8,12) et il prend le risque de nous appeler à notre tour à « *croire en la lumière pour devenir fils [filles] de lumière* » (Jean 12,36). Le Père Moreau a répondu à cet appel... il a été un fidèle **reflet** de la lumière. Il nous ouvre une *voie* pour y accéder. En relisant mon vécu à la Lumière de la Parole, des enseignements et de la vie de notre saint Fondateur, je m'ouvre à cette Lumière, je me laisse conduire par elle en lâchant prise sur mes propres vues, en me laissant bousculer par la Lumière... je deviens lampe et j'ose même mettre cette lampe sur le lampadaire car je suis « responsable de ce que j'ai apprivoisé »²¹ Merci de rendre grâce avec moi ! Que notre saint Fondateur nous imprègne de sa Lumière, de son zèle ardent et de sa charité compatissante... et nous deviendront encore plus Filles de Sainte-Croix...

Claire Lanthier, c.s.c.

Décembre 2011



²¹ Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Gallimard, p. 74



Artistes de la **VIE!**

Artisans de la **BEAUTÉ!**

La «Villa des Arts », le Regroupement Art et Créativité, vous invitent, artistes de la VIE, artisans de la BEAUTÉ, à célébrer, en ce 18 février, le patron des artistes, le bienheureux FRA ANGELICO, religieux dominicain. Allons à sa rencontre.

Italien, né vers 1400 de parents inconnus et baptisé Guido ou Guidolino, Fra Angelico est d'abord peintre laïc sous le nom de Guido di Pietro à Florence. Il choisit d'entrer dans l'ordre des *Dominicains observants*, une branche dominicaine qui observe la règle originelle de saint Dominique, (la pauvreté absolue et l'ascétisme). Ordonné prêtre en 1427. Il meurt à Rome le 18 février 1455.

Parfois nommé *le peintre des Anges*. Il était connu de ses contemporains comme *Giovanni Fra Angelico* («Frère Giovanni l'angélique»). Vasari, historien, lui reconnaît un « talent rare et parfait ».

Un thème artistique cher à Fra Angélico : **l'Annonciation**, il repeint souvent cette scène typique de l'iconographie religieuse. Sont conservés trois **tableaux** dans des Musées de renom, deux **fresques** et 2 autres **œuvres** riches d'une valeur mystique de la lumière. Il est encore honoré en notre XXI^e siècle, puisqu'en janvier 2012 se terminait à Paris une exposition de 5 mois intitulée : **Fra Angelico et les Maîtres de la Lumière**.

Afin de mieux apprécier la qualité spirituelle de ce « *peintre de la lumière* », approchons notre regard contemplatif d'une de ses *Annonciations*. Celle du retable de Cortone réalisé vers 1434.(ci-haut) Elle se distingue des autres, suscite le ravissement. « Partout les ors resplendissent : des ailes de l'ange aux auréoles ciselées, du brocart qui orne le siège de Marie aux broderies qui

courent sur les étoiles. » Ce métal précieux, l'or, Fra Angelico y donne de l'importance car il représente la lumière, « le symbole divin par excellence ».

Et à qui sait parcourir du regard cette fresque va de découvertes en découvertes toujours chargées de sens : « la colonne centrale est symbole de la croix, nouvel Arbre de Vie. » Si à gauche, au fond du jardin sombre un ange marque la rupture avec Dieu en chassant Adam et Ève c'est qu'au premier plan lumineux, un autre ange vêtu de rose s'avance et annonce le salut. « Marie, nouvelle Ève dont le fruit sera Jésus, le Nouvel Adam ».

À porter attention, notre regard voit au-dessus de la colonne centrale le prophète Isaïe dans un médaillon, il se penche et voit s'accomplir le grand Mystère qu'il avait annoncé. Fra Angelico sait nous rappeler que cette scène s'inscrit dans l'Histoire du salut.

Pour terminer, laissons Michel Feuillet, auteur de « *Fra Angelico, le Maître de l'Annonciation* » orienter notre regard vers la symbolique-mystique de ce tableau : dans le jardin clos, les grenadines « *chantent la chasteté féconde de Marie : les roses sont les fleurs du rosaire ; le palmier signifie martyre et victoire sur la mort ; la blondeur des cheveux de Marie, la transparence de son voile, sa carnation d'ivoire, la délicatesse de ses mains croisées suggèrent l'ineffable Mystère de l'entrée de l'éternité dans le temps, de l'immensité dans la mesure, de la divinité dans l'homme...* »

Puissions-nous, artistes de la Vie, artisans de la Beauté conserver ce goût de la Plénitude ; celui d'un regard limpide irradiant le quotidien de cette valeur mystique de la lumière.

Louise Dumontier, esc

Fra Angelico utilisait la technique de la détrempe :
Trinh, en formation en arts visuels à Concordia,
offrira un atelier sur la détrempe à l'œuf,
deux fins de semaines en avril et mai,
à la Villa des Arts,
afin de nous familiariser avec cette technique.

Un hommage à S. Lucie Charest

**Lors de ses funérailles au Pavillon Saint Joseph,
Ville Saint Laurent, Qc
le mardi 24 janvier 2012**

Chers membres de la Communauté des Soeurs de Sainte-Croix,

Au nom de l'Église diocésaine d'Alexandria-Cornwall en Ontario et en mon nom personnel, je vous prie d'agréer le témoignage de nos sincères condoléances à l'occasion du décès de notre chère Soeur Lucie Charest. Il va sans dire que Soeur Lucie a laissé une grosse partie de son coeur à notre Diocèse où elle a exercé un ministère de la plus haute valeur dans le domaine de l'éducation de la foi catholique. Même si elle nous a quittés depuis plusieurs années, son souvenir n'est pas perdu.

En fin de semaine dernière, quand j'ai annoncé son décès à chacune des messes en paroisse, j'ai reçu de beaux témoignages en sa faveur et cela de la part d'anciennes élèves comme d'anciennes collègues dans l'enseignement. Toutes ces voix s'accordaient pour reconnaître les beaux charismes qui ont ornementé la vie et la carrière de Soeur Lucie.

Franco-américaine de naissance, membre d'une belle grande famille catholique de l'époque, d'une famille qui a donné quatre prêtres et une religieuse à l'Église, Soeur Lucie a pour ainsi dire adopté notre pays pour y vivre pendant la presque totalité de sa vie religieuse.

Éducatrice dans la force de l'âme, attentive aux besoins des jeunes qui lui étaient confiés, elle a su donner le meilleur d'elle-même. Il va sans dire que je l'ai bien connue et admirée. Ensemble, pendant plusieurs années, nous avons travaillé pour la cause de l'éducation catholique, surtout en catéchèse (comme on disait à l'époque). Je lui serai toujours reconnaissant pour l'aide, la collaboration et la générosité dont elle a fait preuve pendant si longtemps.

Nous sommes toujours restés de bons amis. Je suis assuré que le Seigneur lui a donné un bel accueil en lui disant: "Viens, bonne et fidèle servante, viens partager le Royaume que j'ai préparé." Oui, Soeur Lucie: reposez bien en paix. Vous l'avez bien mérité!

Réjean G. Lebrun, P.H., curé,
Paroisse Sainte-Croix, Cornwall.

Abba, Papa

*Texte de
Karine Métellus
Jr 18: 1-6*

*Abba, Abba Papa,
Comme l'argile dans les mains du potier
Tu m'as donné un corps,
Tu m'as formé dès le sein de ma mère /Jr 1: 5
Pour annoncer la Bonne Nouvelle,
L'évangile libérateur.
Sois l'Amour de ma vie.*

*Abba, Abba Papa,
Dans le chaos de ma vie
Viens prendre place
Pour y faire ta demeure
Et m'unifier à Toi.
Sois le Centre de ma vie.*

*Abba, Abba Papa,
Dans ma course effrénée loin de toi
Ne me quitte pas des yeux,
Dans ma fragilité et mes imperfections
Pétrit l'argile que je suis entre tes mains.
Sois le Maître de ma vie.*

*Abba, Abba Papa,
Dans mes résistances et
Mes moments de doutes
Augmente ma foi et
Façonne-moi à ta ressemblance.
Renouvelle la personne que je suis à ton image et
Selon la mission destinée à ma naissance.
Sois le Divin potier de ma vie.*

*Abba, Abba Papa,
Toi, la vraie source de joie,
De paix et d'amour
Fais de moi un vase sanctifié,
Une nouvelle créature
Qui vit en communion avec Toi.*

*Abba, Abba Papa,
Comme l'argile dans les mains du potier
Je suis à Toi pour toujours.*

Karine Métellus

DÉCÈS

Une sœur de S. Fabienne Vachon
Nous offrons nos sincères condoléances.

DÉCÈS DE JEAN RENÉ JETTÉ

frère de Henriette Jetté, c.s.c. et de Rachel Jetté, c.s.c.

À l'occasion de la mort de notre cher frère René, vous nous avez manifesté votre sympathie de différentes façons : certaines sont venues au salon funéraire et aux funérailles, d'autres nous ont laissé des messages écrits par courriel et courrier avec offrandes de messe, et messages téléphoniques. Soyez-en chaleureusement remerciées. Nous avons vécu l'union des cœurs dans notre famille et en Sainte-Croix!...

Henriette Jetté c.s.c.

Rachel L. Jetté c.s.c.

